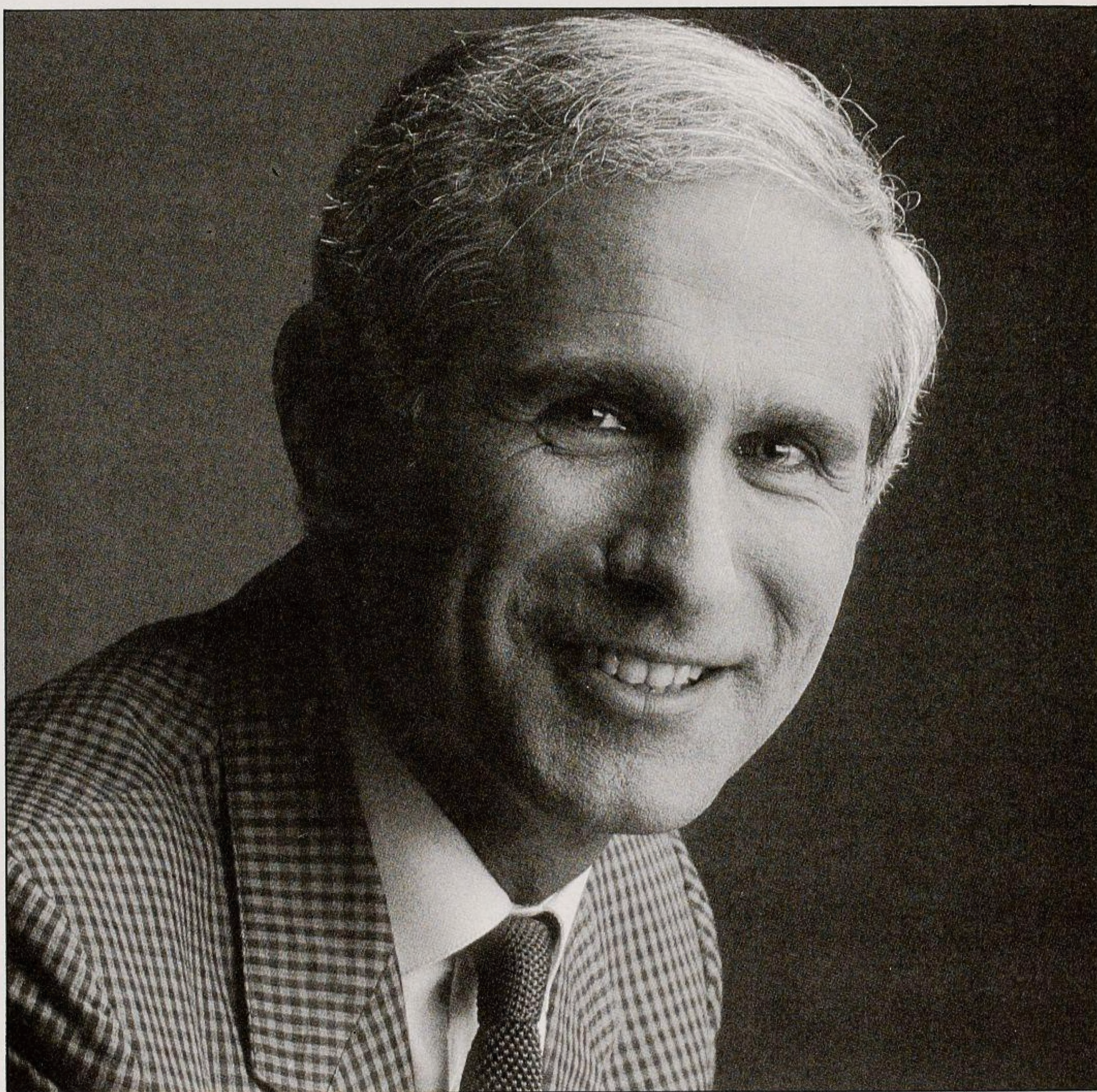


MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE POUR LA FRANCE UNIE



Paul QUILÈS

a 46 ans. Il est marié, père de trois filles. Il a été ingénieur dans l'industrie pendant quinze ans. Il habite depuis 1973 dans le 13^e arrondissement, dont il est l'élu depuis 1978. Député sortant, il est aussi conseiller du 13^e arrondissement et conseiller de Paris. Entre 1983 et 1986, il a été ministre du Logement et des Transports, puis ministre de la Défense.

Aujourd'hui, il est ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Espace.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Je tiens à remercier les très nombreux électeurs
du 13^{ème} arrondissement qui ont voté pour moi
le 5 juin.

Je sais que, si vous m'avez renouvelé votre confiance en me plaçant très largement en tête des candidats dès le premier tour, c'est en raison de l'action que je mène pour notre arrondissement depuis maintenant plus de dix ans, soit en tant que député, conseiller du treizième ou conseiller de Paris. Mais, je sais aussi, qu'au-delà de ma personne et de mon action, vous avez voulu donner au Président de la République, François Mitterrand, la majorité qui lui est nécessaire pour réaliser sa politique.

Les premières mesures prises par le gouvernement de Michel Rocard, auquel j'ai l'honneur d'appartenir comme ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Espace, indiquent déjà la voie qui sera suivie.

Pour développer la solidarité et la justice sociale, le gouvernement a décidé l'instauration d'un revenu minimum pour les plus démunis. La justice est nécessaire à l'union, car une France injuste est une France divisée.

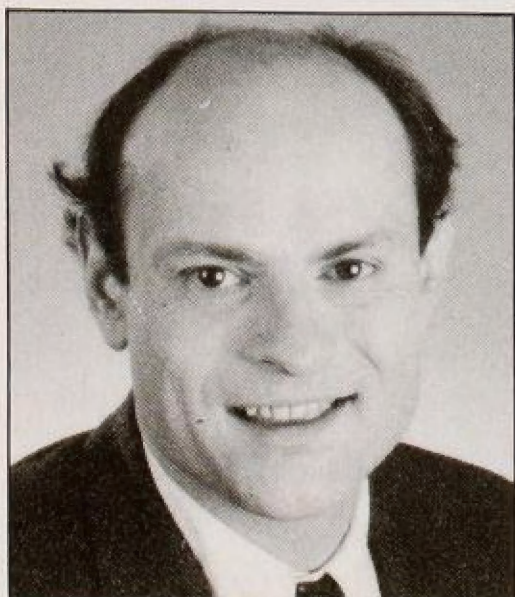
Le gouvernement a également décidé pour cette année l'attribution de 1,2 milliard de francs supplémentaires pour le budget de l'Éducation Nationale. Cet effort sera poursuivi. Former les jeunes, c'est aussi une façon de lutter efficacement contre le chômage.

Enfin, en Nouvelle-Calédonie, après les troubles et les massacres, une solution semble en vue, grâce à la mission de conciliation et de dialogue envoyée sur place.

Cette politique serait remise en cause dimanche si la droite, qui a été désavouée il y a un mois, avait la majorité à l'Assemblée Nationale. Pouvez-vous imaginer un tel retour en arrière ?

Je fais appel à vous qui croyez à la démocratie, que vous ayez voté pour moi, que vous vous soyez abstenus ou que vous ayez choisi au premier tour un candidat plus proche de votre sensibilité. Dimanche 12 juin, je compte sur vous qui êtes persuadés que la tolérance, le respect des autres et la justice peuvent seuls nous permettre de nous rassembler pour préparer la France de demain.

Paul QUILÈS



Suppléant : Jean-Marie LE GUEN.

35 ans, marié, père de deux garçons.

Médecin mutualiste, il est conseiller du 13^e arrondissement.

Il est membre du comité directeur du Parti socialiste.